

CONVENTIONS  
SCIENCES DE LA MER  
BIOLOGIE MARINE

10 AVR. 1997

N° 19

1997

Incidences de la pression de pêche sur les stocks  
de poissons démersaux commerciaux  
du lagon ouest de la Province Nord

Pierre LABROSSE  
Yves LETOURNEUR  
\* James PADDON  
Michel KULBICKI



\* University of Miami, RSMAS, Florida, USA

Contrat de développement ÉTAT - PROVINCE NORD  
1993-1997 N° 3160



L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

CENTRE DE NOUMÉA

Fonds Documentaire IRD

Cote : Bx 25867 Ex : 1

Fonds Documentaire IRD



010025867

© ORSTOM, Nouméa, 1997

/Labrosse, P.  
/Letourneur, Y.  
Paddon, J.  
/Kulbicki, M.

Incidences de la pression de pêche sur les stocks de poissons démersaux commerciaux  
du lagon ouest de la Province Nord

Nouméa : ORSTOM. Avril 1997. 15p.  
*Conv. : Sci. Mer ; Biol. Mar. ; 19*

STOCK ; ESTIMATION DE STOCK ; POISSON DEMERSAL ; POISSON COMMERCIAL ;  
RESSOURCES HALIEUTIQUES ; PRESSION DE PECHE ; CONSOMMATION ALIMENTAIRE ;  
EXPLOITATION DES RESSOURCES ; NATURELLES ; GESTION DES PECHEES / NOUVELLE  
CALEDONIE ; PROVINCE NORD

Imprimé par le Centre ORSTOM  
Avril 1997

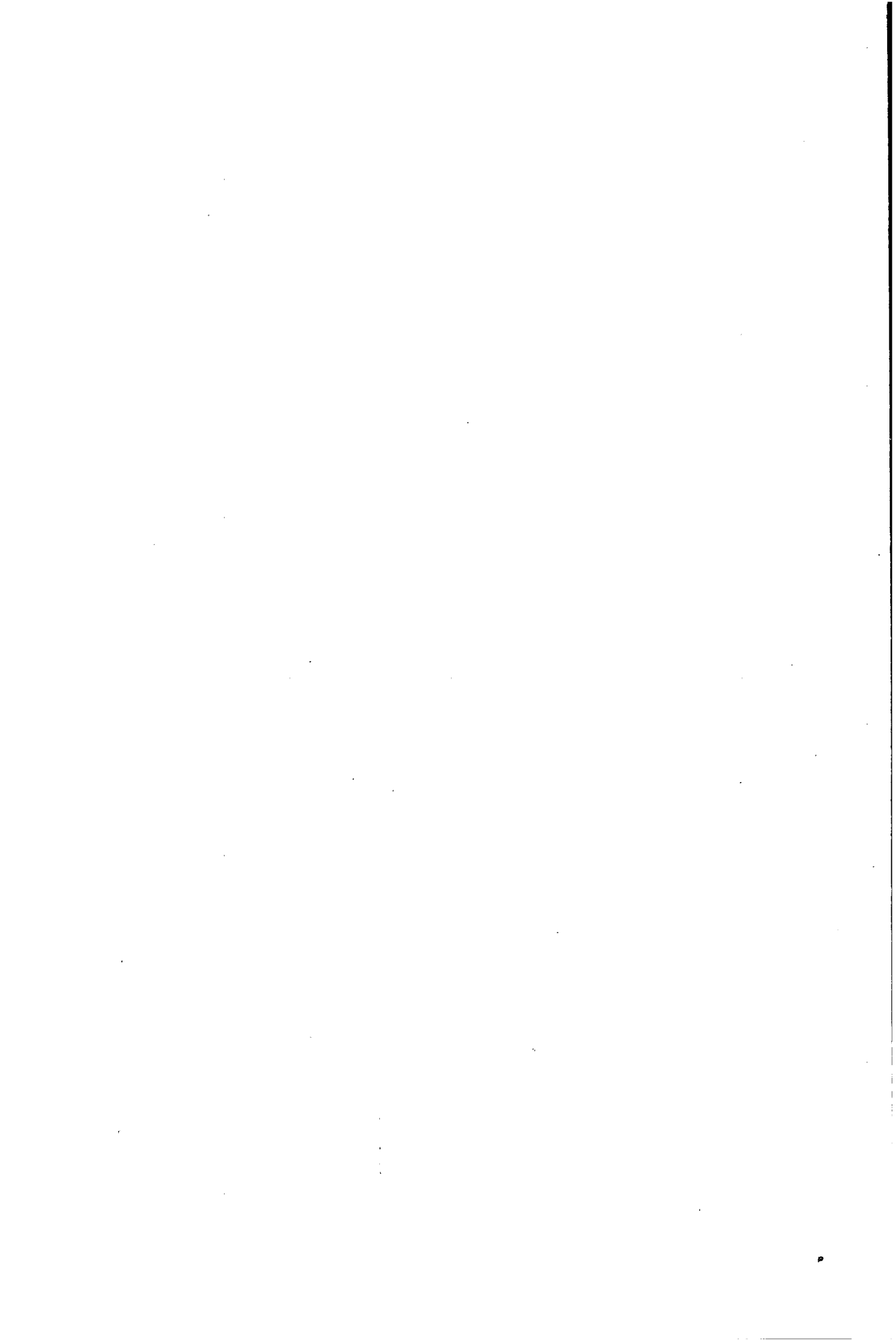
 ORSTOM Nouméa  
REPROGRAPHIE

## Table des matières

<b>Résumé</b> .....	5
<b>1 - Introduction</b> .....	6
<b>2 - Evaluation de la pression de pêche dans la zone ouest</b> .....	7
<b>2.1 - Pêche professionnelle de poissons lagunaires</b> .....	7
2.1.1 - Ensemble des lagons de la Province Nord .....	7
2.1.2 - Zone ouest .....	8
<b>2.2 - Consommation de poissons lagunaires</b> .....	9
2.2.1 - Consommation en 1991 .....	9
2.2.2 - Estimation de l'autoconsommation dans la zone ouest en 1996 .....	10
<b>2.3 - Pression de pêche dans la zone ouest</b> .....	11
<b>3 - Rapprochement entre les estimations de prélèvement de la pêche et les stocks totaux dans la zone ouest en 1995</b> .....	12
<b>3.1 - Estimations de stocks totaux en 1995</b> .....	12
<b>3.2 - Corrélations prélèvements / stocks totaux</b> .....	12
<b>4 - Estimation des stocks exploitables dans la zone ouest en 1995</b> ....	13
<b>5 - Conclusions</b> .....	13
<b>Bibliographie</b> .....	15

Fonds Documentaire IRD

Cote : Ex :



## Résumé

Les premiers résultats de l'étude d'évaluation des ressources en poissons démersaux commerciaux des lagons de la Province Nord mettent en évidence l'existence de stocks quasiment vierges dans la zone nord, alors que les peuplements de la zone ouest présentent les caractéristiques de ressources exploitées.

Aussi, une évaluation de la pression de pêche dans la zone ouest a été réalisée sur la base de deux méthodes complémentaires:

- directement à partir des déclarations des pêcheurs professionnels;
- indirectement par l'étude de la consommation des personnes à partir d'une enquête menée par l'Institut Territorial des Statistiques et des Etudes Economiques (ITSEE, 1993) en 1991.

Globalement, les résultats permettent d'estimer que 543 tonnes de poissons lagunaires ont été capturés en 1995, soit 41% du total des prises de la Province Nord. L'autoconsommation représente environ 80% de ces prélèvements, soit 438 tonnes. La répartition géographique montre que la pression de pêche est plus élevée dans la partie sud de la zone ouest, notamment sur le secteur géographique de Koné.

Par ailleurs, l'étude des corrélations entre prélèvement et stocks totaux estimés sur les différents secteurs géographiques montre que la pêche a une incidence sur les stocks totaux et plus particulièrement sur les stocks de poissons de ligne.

Les mortalités dues à la pêche ont permis d'affiner les estimations des prises maximales soutenues (PMS), c'est à dire des stocks exploitables sans danger pour la ressource. Il en ressort que la PMS des espèces de premiers choix les plus faciles d'accès est équivalente à la pression de pêche. La moitié d'entre elles sont représentées par des poissons de ligne qui semblent les plus pêchés. Aussi, il est probable que pour certaines d'entre elles, la PMS soit atteinte, voire dépassée. Par ailleurs, les PMS par unité de surface sont les plus faibles dans la partie sud de la zone ouest, partie où la proportion de biotopes récifaux et la pression de pêche sont les plus importantes. Elle apparaît donc comme plus sensible que la partie nord.

En plus de ces éléments, une prévision permet d'estimer que la consommation de poissons frais est susceptible de doubler dans les dix années à venir, augmentant ainsi le risque de dépassement de la PMS des espèces de ligne et des récifs.

En conséquence, sur la base de l'état des lieux qui est dressé actuellement, il semble nécessaire:

- 1) de mettre au point des méthodes de suivi dynamique, d'une part, des peuplements de poissons, d'autre part, de la consommation de poisson frais, utilisables en routine par le Service des Pêches;
- 2) de recenser des possibilités de diversification des techniques de pêche afin d'orienter cette dernière vers d'autres groupes de poissons (picots, perroquets, etc...) et d'autres milieux (les fonds de lagon).

# 1 - Introduction

Plus de deux ans après son démarrage, l'étude d'évaluation des ressources en poissons démersaux commerciaux des lagons de la Province Nord aborde sa phase terminale. A ce jour le traitement des données des zones nord et ouest a été réalisé, celui de la zone est est en cours (figure 1).

Les résultats de la zone nord montrent, d'une part, une diversité, des densités et des biomasses récifales qui sont parmi les plus importantes connues dans l'Indo-Pacifique, et, d'autre part, l'existence d'un stock quasiment vierge (Labrosse et al. 1996).

Dans la zone ouest, la situation est différente. A l'exception de la diversité, les valeurs des autres paramètres globaux étudiés (densités et biomasses) sont nettement inférieures à ceux observés dans la zone nord et sont comparables à ceux des zones pêchées de Nouvelle-Calédonie et de l'Indo-Pacifique (Labrosse et al. 1997).

Dès lors, il s'est avéré nécessaire d'évaluer la pression de pêche pour:

- 1) confirmer l'existence de stocks exploités de poissons par corrélation avec les estimations de stocks totaux;
- 2) permettre une évaluation plus précise des stocks exploitables pour les principaux groupes de poissons exploités.

L'ensemble des résultats présentés dans cette étude résulte d'un travail complémentaire à celui prévu par la convention. Il contient l'information de base qui justifie l'élaboration, puis la mise en oeuvre à court terme de mesures de suivi de la pêche de poissons lagunaires plus adaptées et rationnelles dans des zones qui semblent d'ores et déjà sensibles à l'exploitation.

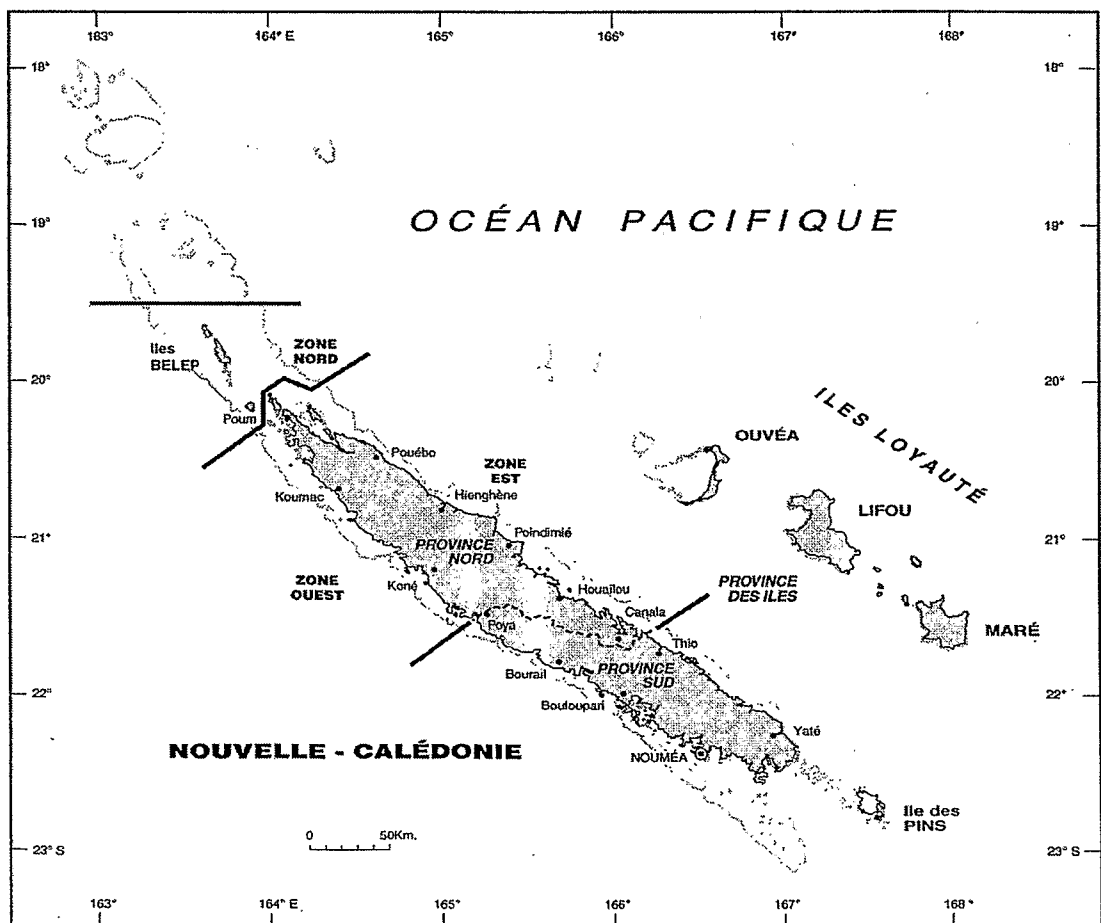


Figure 1. Découpage de la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie: zones nord, est et ouest

## 2 - Evaluation de la pression de pêche dans la zone ouest

Deux méthodes complémentaires ont été utilisées pour estimer les quantités de poissons capturées en Province Nord, et plus spécifiquement, dans la zone ouest:

- 1) Directement par analyse des déclarations des pêcheurs professionnels entre 1993 et 1995<sup>1</sup>;
- 2) Indirectement par étude de la consommation des ménages à partir d'une enquête réalisée par l'ITSEE en 1991 (ITSEE, 1993).

Elles concernent l'ensemble de la zone, mais aussi les différents secteurs géographiques qui ont été échantillonnés lors de l'étude (Labrosse et al. 1997).

### 2.1 - Pêche professionnelle de poissons lagunaires

#### 2.1.1 - Ensemble des lagons de la Province Nord

La pêche professionnelle dans la Province Nord a un caractère artisanal. Son activité est quasi-exclusivement localisée dans le lagon. Seules, quelques rares embarcations pêchent sur le secteur côtier ou au large. Leurs captures représentent environ 15% du total pêché dans la Province Nord.

Les pêcheurs professionnels doivent normalement obtenir une autorisation délivrée par les services provinciaux pour pratiquer leur activité. Par ailleurs, ils sont tenus de déclarer les quantités qu'ils capturent ainsi que la nature de leurs prises. Une analyse de l'évolution de la pêche de poissons lagunaires de 1993 à 1995 basée sur ces autorisations et déclarations fait apparaître quelques points importants<sup>2</sup>.

En premier lieu, une baisse sensible du nombre de pêcheurs peut être notée, environ 35% par an, soit plus de 50% sur l'ensemble de cette période (tableau 1). Parallèlement, les captures diminuent également mais dans une proportion plus faible, ce qui se traduit par une augmentation des rendements annuels par pêcheur (plus de 50% sur la période considérée).

**Tableau 1.** Evolution des effectifs et des prises totales de la pêche professionnelle dans la Province Nord entre 1993 et 1995.

Année	Effectif	Variation (en %)	Captures (tonnes)	Variation (en %)	Rendement annuel par pêcheur (kg)
1993	120	-	221,1	-	1842
1994	78	-35	161,8	-27	2074
1995	50	-36	139,2	-14	2784

Une analyse structurelle plus fine de la pêche professionnelle permet d'expliquer en partie ces résultats. Les pêcheurs ont été triés et répartis en sept classes en fonction de leurs captures totales annuelles (figure 1). Une dizaine de pêcheurs réalisent un peu plus de 60% des prises totales annuelles. Ils sont répartis en deux classes:

- 1) ceux qui pêchent des quantités comprises entre 5000 et 9999kg, dont l'effectif et les captures totales après avoir connu un infléchissement en 1994, ont presque retrouvé en 1995 le niveau de 1993;

<sup>1</sup> Les données qui datent de la période antérieure à 1993 n'ont pas été prises en compte, car leur mode de collecte était différent; elles sont donc difficilement comparables à celles de la période 1993-1995. Les données de l'année 1996 ne sont également pas prises en considération car non disponibles à ce jour.

<sup>2</sup> Seules les déclarations qui concernent les poissons lagunaires ont été retenues. Certaines déclarations ont été exclues du traitement du fait de leurs inexactitudes; elles représentent moins de 0,5% du total des captures de poissons lagunaires.

2) les pêcheurs dont les captures sont supérieures à 10 000kg par an, dont le nombre et les quantités pêchées diminuent entre 1993 et 1995.

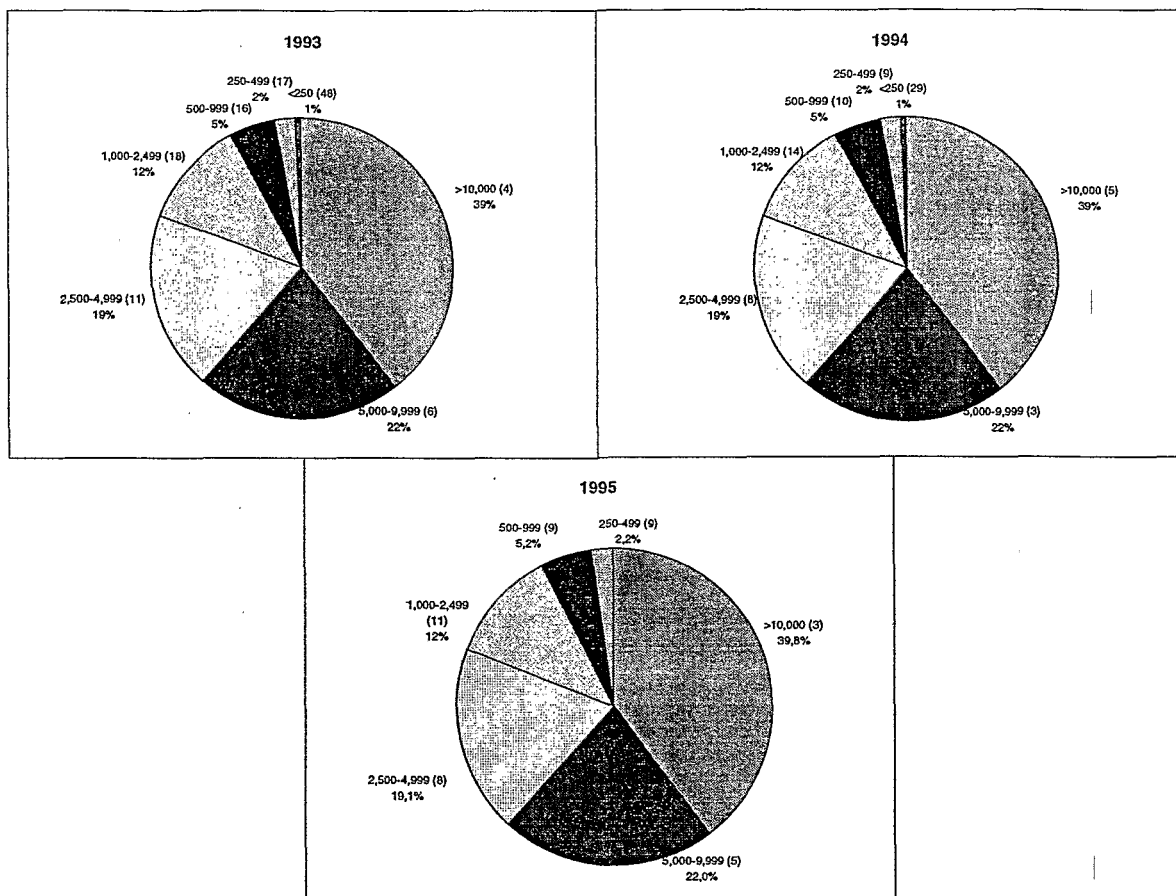


Figure 2. Répartition des pêcheurs par classe de prises. Le nombre des pêcheurs de chaque classe est indiqué entre parenthèses. Le pourcentage du total des prises est donné pour chaque classe.

Les autres pêcheurs, qui représentent en nombre une large majorité, sont répartis dans des classes de captures annuelles comprises entre moins de 250 et 4999kg par unité déclarée. Ces chiffres traduisent l'existence d'une proportion importante de pêcheurs qui pratiquent leur activité de façon occasionnelle, et pour qui la pêche ne constitue qu'une partie du revenu principal. Seuls dix à quinze d'entre eux peuvent être considérés réellement comme professionnels de la pêche. Cette situation peut expliquer, d'une part, les baisses de déclaration, et, d'autre part, les diminutions dans les captures. Elles semblent être le fait de pêcheurs occasionnels qui ne sentent pas la nécessité de demander une autorisation, ou qui négligent la rédaction de leurs déclarations. De ce fait, on peut considérer que les chiffres de la pêche professionnelle exposés plus haut sont sans doute sous-estimés.

Les groupes de poissons les plus pêchés sont les becs, les mullets et les perroquets. Les deux premières catégories représentent en moyenne 26% et la dernière 12% du total des poissons capturés sur l'ensemble des lagons de la Province Nord sur les années 1993 à 1995.

### 2.1.2 - Zone ouest

L'essentiel des captures de la pêche professionnelle lagonaire est réalisé dans la zone ouest. Elles varient en moyenne entre 74 et 85% du total des prises dans le lagon entre 1993 et 1995 (tableau 2).



Tableau 2. Prises déclarées par les pêcheurs en kilogrammes pour chaque zone de la Province Nord.

Année	Zone ouest	Zone nord	Zone est
1993	162232	1674	31715
1994	138167	1426	22066
1995	104793	1200	35337

La répartition géographique des prises montrent que les secteurs de Koumac, Voh et Koné sont les plus pêchés (tableau 3). Tous confondus, ils représentent entre 76 et 86% du total capturé sur la côte ouest entre 1993 et 1995.

Tableau 3. Prises déclarées par les pêcheurs en kilogrammes sur les secteurs géographiques de la zone ouest.

Année	Poum	Koumac	Voh	Koné	Poya	Total
1993	17124	74031	24762	25964	20352	162232
1994	8460	46448	40369	20785	22105	138167
1995	3906	23265	25942	40923	10757	104793

Les groupes de poissons les plus pêchés sont par ordre d'importance décroissant: les mulets, les becs et les perroquets. Ils représentent respectivement 31, 25 et 12% des prises en moyenne sur la période de 1993 à 1995.

## 2.2 - Consommation de poissons lagunaires

### 2.2.1 - Consommation en 1991

Les captures de la pêche professionnelle dans la Province Nord ne sont pas représentatives de l'exploitation des poissons du lagon. En effet, il existe une importante pêche d'auto-consommation dont l'estimation est délicate, mais nécessaire pour évaluer plus précisément la pression globale de pêche, et, si possible, les prises pour les groupes de poissons et/ou les espèces les plus importantes.

En prenant comme hypothèses, d'une part, que les poissons pêchés sont consommés sur place, et, d'autre part que la consommation est égale à la production en Nouvelle-Calédonie (Paddon, sous presse), l'évaluation de la consommation représente un moyen indirect d'estimer la production de la pêche vivrière (Labrosse, 1994).

Pour ce faire, nous avons pris comme base de travail les résultats de l'enquête menée par l'ITSEE sur le budget de consommation des ménages en 1991 (ITSEE, 1993). A notre demande, cet institut a mis à notre disposition les données propres à la consommation de poissons frais à différentes échelles géographiques et sociales. Il s'agit des:

- consommations monétaires, c'est à dire toutes les sorties en argent des ménages servant à l'achat de poissons frais;
- consommations non monétaires qui représentent les poissons autoconsommés.

Lors de cette enquête, les personnes sondées ont déclaré des quantités consommées. Le prix moyen par kilogramme de poisson sur le marché de Nouméa en 1991<sup>3</sup> a été pris en compte pour calculer les consommations monétaires et non monétaires en francs cfp. A partir de ces dernières, le calcul inverse nous a permis de retrouver les quantités de poissons frais achetées ou autoconsommées.

<sup>3</sup> 548 fcp par kilogramme de poisson frais (d'après les relevés de prix du Service Territorial de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes).

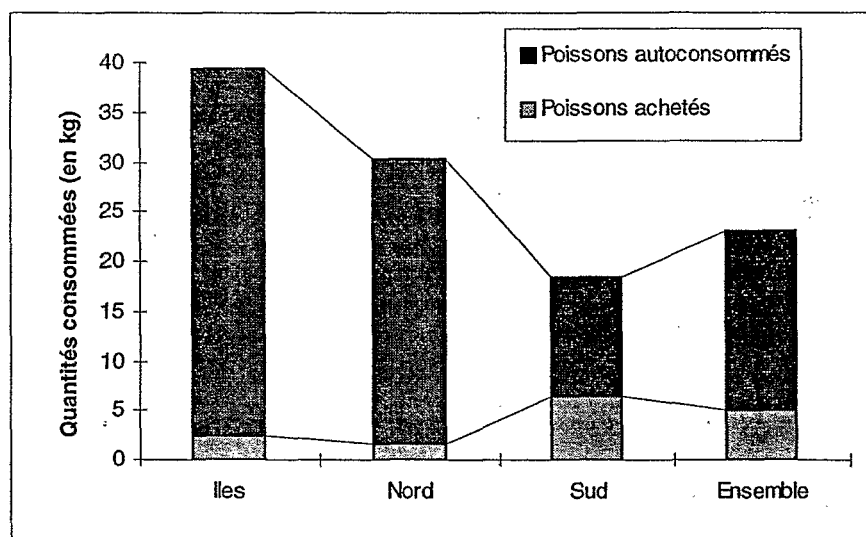
A l'échelle du Territoire de Nouvelle-Calédonie, les quantités de poissons frais auto-consommées sont quatre fois plus importantes que celles achetées. Au niveau de la Province Nord, cet écart s'accroît. En effet, sur 1 111 tonnes consommées en 1991 (tableau 4), seules 63 tonnes ont été achetées (6%), le reste faisant l'objet de prélèvements directs sur le stock naturel, soit 1048 tonnes (94%). Dès lors, l'importance de la prise en compte de l'autoconsommation dans l'évaluation de la pression de pêche apparaît clairement.

**Tableau 4.** Consommation de poisson frais en tonnes en Nouvelle-Calédonie (M = poissons achetés, NM = poissons autoconsommés).

Type	Province des Iles			Province Nord			Province Sud			Territoire		
	M	NM	Tot.	M	NM	Tot.	M	NM	Tot.	M	NM	Tot.
Tonnes	48	694	742	63	1 048	1 111	758	1 380	2 138	869	3 122	3 991
%	6%	94%	100%	6%	94%	100%	35%	65%	100%	22%	78%	100%

Il faut remarquer que la consommation annuelle par habitant est plus d'une fois et demi supérieure en Province Nord (30,3 kg/habitant/an) qu'en Province Sud (figure 3). Dans cette dernière partie du Territoire, le chiffre de 18,3 kg/habitant/an est à rapprocher des consommations typiquement européennes, comme celle de la France métropolitaine (environ 19 kg/habitant/an).

**Figure 3.** Consommation de poissons frais par habitant en 1991.



Une comparaison peut être réalisée avec les 21 kg de viande consommés annuellement en moyenne par habitant sur l'ensemble de Territoire. Elle montre l'importance du poisson frais dans l'alimentation des calédoniens, notamment dans la Province des Iles et la Province Nord, et dans le même temps celle des stocks naturels qui servent de ressource.

### 2.2.2 - Estimation de l'autoconsommation dans la zone ouest en 1996

La stabilité dans les habitudes alimentaires (Paddon, sous presse) et donc des quantités totales de poissons consommés annuellement par habitant permettent de supposer raisonnablement que seules de très faibles variations ont pu se produire entre 1991 et 1996. Du même coup, l'évolution de la consommation de poissons frais en Province Nord dépend principalement de la croissance démographique. Compte tenu des chiffres du dernier recensement de la population réalisé en 1996 (Ahmed-Michaux et al., 1997), la consommation totale de poissons frais en Province Nord peut être estimée à 1219 tonnes (tableau 6), dont 1184 tonnes auto-consommées.

Tableau 6. Prélèvements de la pêche d'auto-consommation par zone en Province Nord

	Zone ouest	Zone nord	Zone est	TOTAL
Population (en 1996)	15311	923	25179	41413
Prélèvement de la pêche d'auto-consommation (t)	437	26	720	1183

La répartition géographique de la population permet également d'estimer l'autoconsommation à l'échelle des zones (tableau 6), mais aussi des secteurs de la côte ouest (tableau 7). Avec 438 tonnes, la zone ouest représente 37% des pêches pour l'autoconsommation. Par ailleurs, il ressort que les secteurs de Koné, puis Koumac et Népoui supportent les prélèvements les plus importants.

Tableau 7. Prélèvements de la pêche d'auto-consommation dans les principaux secteurs géographiques échantillonnés dans la zone ouest

	Poum	Koumac	K-Gomen	Voh	Koné	Népoui	Total
Population (en 1996)	1230	2647	1787	1942	5277	2428	15311
Prélèvement de la pêche d'auto-consommation (t)	35	76	51	55	151	69	437

### 2.3 - Pression de pêche dans la zone ouest

L'évaluation de la pression de pêche globale aux différentes échelles géographiques de la Province Nord (zones et secteurs) résulte de la somme des résultats, d'une part, des déclarations des pêcheurs professionnels, et, d'autre part, des estimations d'autoconsommation. Pour ce faire, nous considérons pour l'année 1995, les données de pêche professionnelle de 1995 et les évaluations d'autoconsommation en 1996. Les résultats sont présentés pour chaque zone (tableau 8) et chaque secteur géographique de la côte ouest (tableau 9). Les prélèvements de la pêche pour l'année 1995 sont estimés à 1325 tonnes, dont environ 543 tonnes pour la zone ouest (41%). La pression de pêche est plus élevée dans la partie sud de la zone ouest, notamment à Koné. D'une façon générale, il faut considérer les chiffres en valeur absolue comme probablement sous-estimés.

Tableau 8. Prélèvements des pêches commerciales et d'auto-consommation dans la Province Nord en 1995

	Zone ouest	Zone nord	Zone est	TOTAL
Superficie (km <sup>2</sup> )	1875	2638	-	-
Prélèvement de la pêche d'auto-consommation (tonnes)	438	26	720	1184
Prélèvement de la pêche professionnelle (tonnes)	105	2	35	142
Prélèvement total (tonnes)	543	28	755	1326
Prélèvement total/km <sup>2</sup> (kg)	289	10.5	-	-

Tableau 9. Prélèvements des pêches commerciales et d'auto-consommation dans la zone ouest en 1995

	Poum	Koumac	K-Gomen	Voh	Koné	Népoui	Total
Superficie totale (km <sup>2</sup> )	692	541	293	193	69	87	1875
Prélèvement de la pêche d'auto-consommation (tonnes)	35	76	51	55	151	69	437
Prélèvement de la pêche professionnelle (tonnes)	4	12	12	26	41	11	106
Prélèvement total (tonnes)	39	87	63	81	193	80	543
Prélèvement total/km <sup>2</sup> (kg)	31.8	161.4	214.1	422.2	2780.4	921.8	289.4

### 3 - Rapprochement entre les estimations de prélèvement de la pêche et les stocks totaux dans la zone ouest en 1995

#### 3.1 - Estimations de stocks totaux en 1995

Les stocks totaux de la zone ouest ont été évalués et présentés dans un rapport précédent (Labrosse et al., 1997). A des fins de comparaison, ils sont rapportés au kilomètre-carré dans le tableau 10. Globalement, la valeur la plus importantes tous poissons commerciaux confondus se situe sur le secteur géographique de Voh. Par contre, il faut remarquer que les stocks par unité de surface des poissons de ligne sont plus importants dans la partie nord de la zone ouest, la partie sud présentant des valeurs relativement faibles. Il convient cependant de s'attacher davantage à la tendance qu'aux valeurs absolues. En effet, les stocks de la partie sud de la zone ouest sont probablement sous-estimés du fait d'un échantillonnage limité.

Tableau 10. Biomasses de poissons commerciaux (en tonnes/km<sup>2</sup>) des différents secteurs géographiques échantillonnés de la zone ouest (les chiffres entre parenthèses indiquent les stocks totaux pour les poissons de ligne).

	Poum	Koumac	K-Gomen	Voh	Koné	Népoui
Récifs	187.5 (45)	223.1 (62)	200 (71)	418.2 (56)	271.4 (56)	300 (75)
Abords récifaux	5.1	5	3.5	5.8	0.6	3.1
Fonds de lagon	26,2	35.1	30.6	33.7	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>25,9</b> <b>(24,3)</b>	<b>32,7</b> <b>(28,8)</b>	<b>29,7</b> <b>(26,6)</b>	<b>41,7</b> <b>(21,1)</b>	<b>28</b> <b>(6,2)</b>	<b>37,2</b> <b>(11,4)</b>

#### 3.2 - Corrélations prélèvements / stocks totaux

Les corrélations entre les prélèvements de la pêche sur le stock naturel et les stocks totaux de poissons par unité de surface des différents secteurs géographiques ont pour objectif la mise en évidence d'un lien entre ces paramètres. Elles ont été réalisées pour les stocks globaux mais aussi pour les stocks de chacun des biotopes échantillonnés (récifs, abords récifaux et fonds de lagon).

Deux relations significatives ont été mises en évidence entre, d'une part, le prélèvement total et les stocks des abords récifaux (pêche à la ligne à main), et, d'autre part, entre le prélèvement total et les stocks totaux de poissons de ligne (figure 4). Elles montrent que l'activité de pêche a une incidence principalement sur les stocks de poissons de ligne. Par ailleurs, elles confirment que les stocks de la zone ouest doivent être considérés comme exploités et que les mortalités par pêche sont à prendre en compte dans le calcul des stocks exploitables.

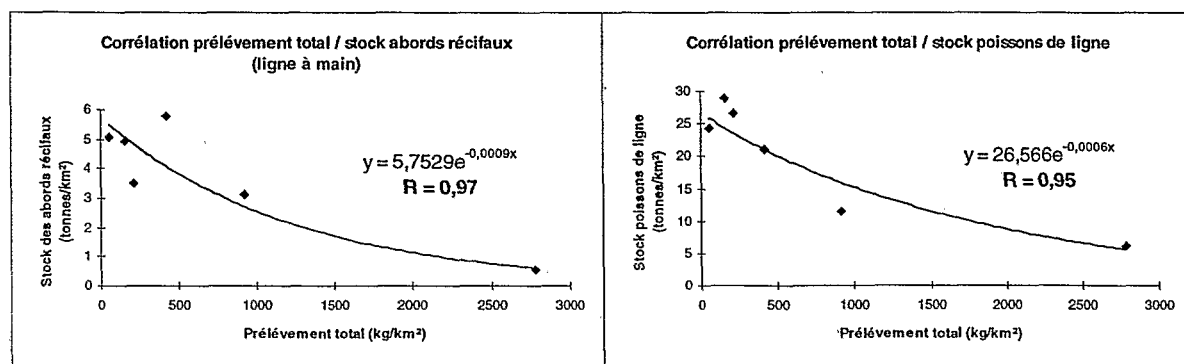


Figure 4. Corrélations prélèvement / stocks totaux

## 4 - Estimation des stocks exploitables dans la zone ouest en 1995

Les prises maximales soutenues (PMS) représentent les stocks qui sont exploitables par la pêche sans danger pour la ressource. Elles ont été estimées et présentées dans le rapport de convention n°17 (Labrosse et al., 1997). Elles sont rappelées dans le tableau 11.

**Tableau 11.** Estimation des prises maximales soutenues sur les six secteurs géographiques échantillonnés, exprimés en tonnes. Les valeurs entre parenthèses indiquent les PMS par km<sup>2</sup>. Les chiffres en italiques indiquent les valeurs pour les poissons de ligne.

	Poum	Koumac	K-Gomen	Voh	Koné	Népoui
Récifs	145 50 (18,1) (6,2)	315 115 (24,2) (8,8)	165 75 (23,5) (10,7)	410 90 (36,2) (8,18)	185 50 (26,4) (7,14)	270 45 (27,0) (4,5)
Abords récifaux	18 (0,26)	92 (0,75)	27 (0,5)	62 (0,65)	6 (0,10)	18 (0,23)
Fonds de lagon	1822 (2,96)	1609 (3,97)	807 (3,48)	314 (3,65)	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>1985 1890</b> <b>(2,86) (2,73)</b>	<b>2016 1816</b> <b>(3,72) (3,35)</b>	<b>999 909</b> <b>(3,4) (3,1)</b>	<b>786 466</b> <b>(4,07) (2,41)</b>	<b>191 56</b> <b>(2,77) (0,81)</b>	<b>288 63</b> <b>(3,31) (0,72)</b>

Compte tenu de la pression de pêche totale estimée en 1995, la PMS est dix fois supérieure à la totalité des captures. La PMS des poissons de ligne représente 83% de ce total. Si nous prenons en considération les espèces qui présentent un réel intérêt économique, la PMS est de l'ordre de 2100 tonnes, soit environ un-tiers de la PMS totale, ce qui correspond à quatre fois la totalité des prises actuelles dans le lagon ouest. Si, au sein de cette PMS d'espèces de premier choix, ne sont pris en compte que les ressources faciles d'accès (récifs et abords récifaux), le stock exploitable est d'environ 600 tonnes, dont seulement près de la moitié de poissons capturables à la ligne.

Cela semble signifier que, pour ces espèces capturables à la ligne, la PMS est atteinte et même dépassée sur les récifs, et que, par conséquent, le stock pourrait être menacé à plus ou moins long terme. Cependant, dans cette première approche, nous avons considéré les stocks des fonds de lagon comme une ressource relativement peu accessible. Si cela a été effectivement le cas pour la technique mise en oeuvre dans notre travail (pêche à la palangre), les pêcheurs exploitent pourtant cette ressource, quoi que de façon relativement peu importante, notamment en pêchant à la dérive (ligne à main). La ressource constituée par les poissons de fonds de lagon constitue donc un réservoir important qui met le stock exploitable globalement à l'abri de la surexploitation. Cependant, la superficie de ces biotopes est considérablement réduite dans la partie sud de la zone ouest.. Dans ces secteurs géographiques, où les prélèvements sur les stocks par la pêche sont les plus élevés et où les stocks exploitables présentent les valeurs les plus faibles (tableau 11), le risque de surexploitation de certaines espèces sur les récifs est accentué.

## 5 - Conclusions

Si le stock semble encore loin d'être menacé dans son ensemble, il faut garder à l'esprit que certains biotopes récifaux et/ou secteurs géographiques (partie sud de la zone ouest) supportent une activité de pêche déjà conséquente et qui semble proche du seuil d'exploitation pour certaines espèces ou catégories d'espèces, notamment les poissons de ligne.

Une analyse prospective qui prend en compte l'évolution probable de la population en Province Nord met en évidence une augmentation de la consommation de 367 tonnes d'ici à l'an 2006<sup>4</sup> (figure 5). Par ailleurs, la croissance démographique de la Province Sud, et plus

<sup>4</sup> Cette estimation ne prend en compte que le taux d'accroissement naturel de la population (Ahmed-Michaux et al., 1997), sans considérer les flux migratoires.

particulièrement du Grand Nouméa, se traduira par des besoins de plus en plus importants (+669 tonnes). Ils ouvriront de nouvelles perspectives de marché pour les pêcheurs professionnels dont le volume reste toutefois difficilement prévisible dans un contexte concurrentiel. L'ensemble de ces chiffres constitue une hypothèse basse. En effet, il n'est pas tenu compte de l'évolution économique probable de la Province, des flux migratoires et des activités qu'elle induira. Aussi, il est possible de considérer que la pression de pêche augmentera de 70%, et peut-être même doublera dans les dix années à venir.

En conséquence, et sans préjuger des capacités d'adaptation des peuplements de poissons que nous ne connaissons pas, l'augmentation certaine de la pression de pêche devrait accentuer le risque de surexploitation de certains biotopes et espèces dans les cinq à dix ans à venir.

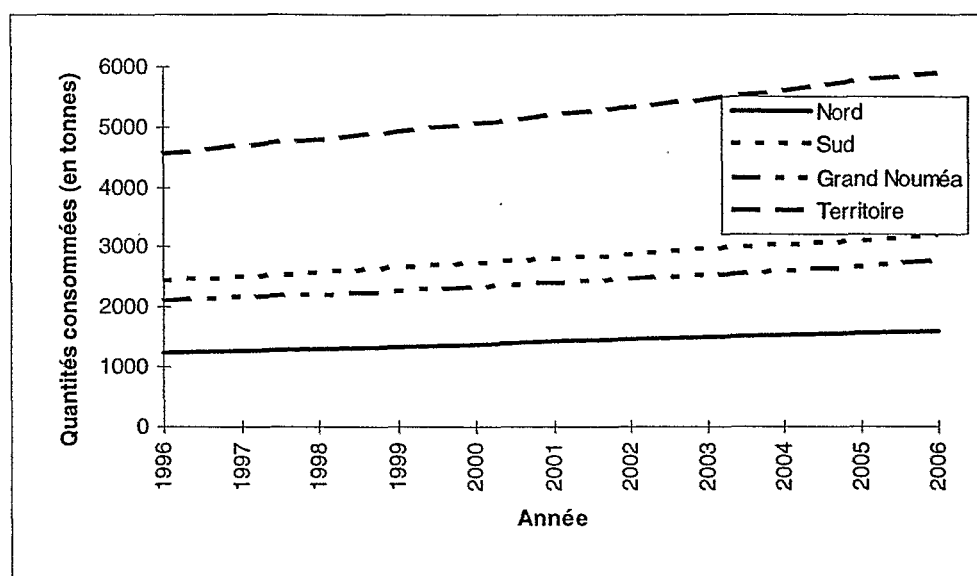


Figure 5. Evolution probable de la consommation totale de poissons frais dans les dix années à venir.

L'importance que revêt l'autoconsommation dans la Province Nord rend insuffisant le dispositif de suivi actuel de la pêche qui ne prend en compte qu'un dixième de l'effort au travers de l'activité professionnelle.

Aussi, sur la base de l'état des lieux que nous réalisons, l'analyse qui précède met en évidence la nécessité de mettre en oeuvre dans un court délai :

- 1) un suivi dynamique des espèces d'intérêt commercial, des biotopes et secteurs sensibles (récifs et abords récifaux) qui semblent proches du seuil d'exploitation;
- 2) des méthodes de suivi de la pression de pêche plus adaptées au contexte de la Province Nord; il s'agit notamment de l'estimation de l'autoconsommation dont les prélèvements sont à ce jour dix fois plus importants que ceux de la pêche professionnelle.

Ils représentent les outils d'acquisition d'information qui permettront de gérer durablement cette ressource naturelle qui pourvoit des besoins alimentaires sans cesse croissants et, dans une certaine mesure, de préserver à terme la sécurité alimentaire des populations de la Province Nord (mesures de protection, développement de pêcheries, etc...).

Par ailleurs, il est tout aussi souhaitable de réorienter une partie de l'effort de pêche que subissent les poissons proches du seuil d'exploitation en direction d'autres groupes d'espèces (picots, perroquets, etc...) grâce à la diversification des techniques de pêches (pièges à poissons, etc...).

## Bibliographie

- Ahmed-Michaux P. et Roos W., 1997. Images de la population de la Nouvelle-Calédonie, principaux résultats du recensement 1996. *Public. Institut Territorial des Statistiques et des Etudes Economiques*, 64 p.
- ITSEE (Institut Territorial des Statistiques et des Etudes Economiques), 1993. Budget consommation des ménages 1991, principaux résultats, tome 1, 200 p.
- Labrosse P., 1994. Introduction du loup tropical, *Lates calcarifer*, à des fins d'aquaculture en Nouvelle-Calédonie, Province Nord. *Rapport Ing.DPE*, 110 p.
- Labrosse P., Letourneur Y., Audran N., Boblin P. et Kulbicki M., 1996. Evaluation des ressources en poissons démersaux commerciaux des lagons de la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie, résultats des campagnes d'échantillonnage de la zone nord. *Rapport Conv. Sci. Mer Biol. Mar. ORSTOM Nouméa*, 118 p.
- Labrosse P., Letourneur Y., Audran N., Boblin P., Malestroit P., Paddon J. et Kulbicki M., 1997. Evaluation des ressources en poissons démersaux commerciaux des lagons de la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie, résultats des campagnes d'échantillonnage de la zone ouest. *Rapport Conv. Sci. Mer Biol. Mar. ORSTOM Nouméa*, 118 p.

